

o. 78

Vers la fin de 1363 ou au début de 1364,
Calliste se présenta chez la veuve du
grand roi, quint (Etienne Douchan), qui
résidait à Serrès, après avoir pris
la voile et qui, au milieu de tout le
désordre régnant en Serbie depuis

1355, jouissait toujours d'un prestige
incontesté. La reine Hélène, ou plutôt
Elisabeth - comme elle s'appelait en religion - entourée
des chefs de la noblesse serbe, semblait recevoir favorable-
ment les propositions du Patriarche grec: de mettre fin à

AKAΔHMIA IAKOHNON
litiger entre les deux pays et de combattre
d'un commun accord les barbares qui dévastaient
tout sans distinction, les terres de l'Empire et celles de la
Serbie

Cet accord n'était, cependant, pas encore conclu, lorsque
Calliste et presque tous les grecs qui l'accompagnaient,
tombèrent malades et moururent.

Malgré tous les honneurs qui furent rendus à Serrès au
Patriarche défunt, la méfiance entre les deux nations
était si ombrageuse qu'on accusa les Serbes d'avoir
empoisonné l'ambassade grecque.

Des esprits plus critiques, comme par exemple l'ancien Empe-
reur Cantacuzène, n'en croyaient rien. Mais pour
tant cet incident suffit pour compromettre le
projet de l'alliance serbe, projet qui disparut, pour
le moment, avec la personne de son principal pro-

Oskar Halecki:
Un Empereur
de Byzance à
Rome
in Towarzystwa
Naukowego
Warszawskiego
Rozprawy
Historyczne
v. VII (1930)

²
^{880x yd x 1371} ΧΡΙΣΤΟΥΠΟΛΙΣ
moteur. La veuve d'Etienne Douchan, dont nous venons
de parler, était une sœur du roi de Bulgarie.

v. 247-248

- (1) Notice manuscrite, publiée par P.N. Papadogion dans Byz.
Zeitsch III (1894) p. 316 n.2.
(2) Chrysobulle, br. Anconapoor I vainc E., publiée par Zachariae
v. Lingenthal dans Sitzungsber. der Preuss. Akad. 1888 II
p. 1417-1422. Le passage qui nous intéresse ici, est
commenté par l'éditeur p. 1415/6.

Jireček, Gesch. d. Serben I p. 439, qui a indiqué le
premier des deux sources que nous venons de citer,
les rapproche de quelques autres documents qui nous
démontrent que Christopolis et d'autres places fort
dans la région de Serrès appartenait en 1373
aux frères Alexis et Jean Asan qui les avaient
conquis sur les Turcs et sur les Serbes.

Il résulte, cependant, de la Charte Impériale du 9 Mars
1357 (Diplomatarium Veneto-Levant. II p. 166/7) que
leurs conquêtes ont été antérieures à cette date (voir
si Byzant. Zeitschrift XV p. 618/9, renseignements
de 1365) et, par conséquent, n'ont rien à faire avec les
événements qui suivent la bataille de la Maritza, vers
si Séphor si 1371 à Brithvar aro et Tzouros.

Les Grecs occupèrent, y compris pour partie le pays qui
avait appartenu à Ougliécha, Séphor et Tzouros, et dès
le mois de novembre 1371, un Despote grec, sans
aucun doute, Manuel Paléologue, Despote de Thessalonie
qui, fit son entrée à Serrès. (1)